



«ENTRE GÉNÉALOGIE, HISTOIRE ET PATRIMOINE»

Nouvelles de CHEZ NOUS

BULLETIN D'INFORMATION DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES DU QUÉBEC



Vol. 7, n ° 2, mars 2018

Dans les nouvelles...

Le mois de mars est enfin arrivé, déjà le soleil commence à faire sentir sa présence. Au revoir *Bonhomme Hiver*, nous étions heureux de te voir arriver, maintenant nous le sommes de te voir partir...

Assemblée annuelle 2018

Pour ceux et celles qui ne seraient pas au courant, l'assemblée annuelle de la Fédération des associations de familles du Québec se tiendra le samedi 14 avril 2018 au sous-sol de l'Église Saint-Dominique situé au 175, Grande-Allée ouest à Québec. Dans les prochains jours, vous recevrez la nomenclature des documents associés à cet événement. Nous espérons une affluence aussi importante que l'année dernière. Au plaisir de vous rencontrer.

Les rassemblements des associations

Notre nouveau site web de la FAFQ vous propose un nouveau volet pour vos rassemblements. Vous disposez maintenant de tout l'espace voulu pour annoncer vos activités. Vous pouvez même nous fournir vos formulaires d'inscriptions que nous mettrons en téléchargement. Vous n'avez qu'à nous faire parvenir vos informations et documents.

Courrier des associations

Il est maintenant possible de savoir en direct si vous avez du courrier dans les casiers postaux qui sont au bureau de la FAFQ. Consulter la page <http://fafq.org/casiers-postales-des-associations> sur le site web de la

Fédération. Aussitôt que du courrier arrive ou disparaît la mise à jour se fait. De plus, si quelqu'un est au bureau, une autre journée que le vendredi, vous le saurez aussi. Néanmoins, vérifiez par téléphone auparavant pour ne pas vous déplacer inutilement. Vous composez le 418-266-6670. Consulter la page web souvent.



En terminant, je vous souhaite une belle fête de Pâques, qui sera cette année le 1^{er} avril. Donc, si vous recevez un poisson en chocolat au lieu d'une poule ou un lapin, ne vous soyez pas surpris...

Yves Boisvert

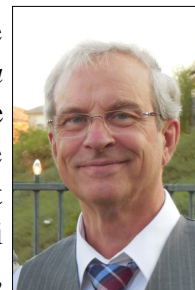


Histoire de personnages étonnants

Sous le titre Bâtisseurs d'Amérique est paru en 2016 un volume qui retrace le parcours étonnant de plusieurs Canadiens-français qui se sont démarqués. Certains sont peu connus. D'autres, que l'on croit connaître apparaissent sous un jour tout à fait différent de l'image que l'on pouvait se faire d'eux.

Nous connaissons tous Jacques Plante et ses innovations à titre de gardien de but, mais plusieurs seront surpris de découvrir que l'hommage qui lui est rendu est écrit par Ken Dryden, un gardien de but d'une génération plus récente. Qui plus est, Dryden en profite pour souligner du même coup l'influence que les Québécois ont eue sur l'évolution du hockey.

Nous nous rappelons aussi de Jeanne Benoit pour son *Encyclopédie de la cuisine canadienne*. Dans le texte qu'elle lui consacre, la romancière Chrystine Brouillet nous fait cependant découvrir bien plus qu'une *mammie* qui cuisine. Visionnaire et indépendante, elle trouve le moyen de se rendre à Paris alors qu'elle n'a pas encore dix-huit ans, évitant ainsi par la même occasion un mariage hâtif que sa mère planifie. Elle y retourne très rapidement, au cours des années 1920, pour y apprendre à la Sorbonne le secret de la transformation physique et chimique qui se produit lors de la cuisson des aliments. La gastronomie devient pour elle une science autant qu'un art.



Michel Bérubé

Avec Gaétan Frigon, il est possible de découvrir les frères Beaudry, en commençant par Prudent (1818-1888) qui fut maire de Los Angeles de 1876 à 1878, ce qui explique la présence de son nom dans la toponymie de plusieurs sites de cette ville. À la même époque, son frère aîné Jean-Louis (1809-1886) fut maire de Montréal après avoir fait fortune dans le commerce et s'être impliqué dans la révolte des patriotes en 1837. Quant au cadet Victor (1829-1888), il fit fortune dans l'industrie minière après avoir précédé son frère Prudent en Californie. Le texte rappelle aussi à grands traits d'autres pionniers prospères dans l'univers économique de l'époque : Joseph Masson, Joseph Barsalou, Alphonse Desjardins, Charles-Théodore Viau et Georges-Élie Amyot.

De son côté, c'est comme officier militaire que Thomas-Louis Tremblay (1886-1951) s'est fait valoir à partir de la 1^{re} guerre mondiale et jusqu'à la guerre de Corée. Pour Roméo Dallaire (le général) et Serge Bernier, Tremblay a eu une influence importante en ce qui a trait à la place des Canadiens-français et même de la langue française au sein des Forces canadiennes, une question qui reste toutefois problématique même de nos





jours. En mars 1915, il abandonne sa carrière d'ingénieur pour devenir le commandant adjoint du 22^e, le seul bataillon canadien-français de l'armée canadienne. Promu lieutenant-colonel en charge du bataillon en février 1916, Tremblay ne cache pas qu'il veut montrer comment les *Canayens* peuvent être courageux au combat. La victoire de Courcellette, remportée par ses hommes après trois jours de combats féroces, lui donne raison. Il a d'ailleurs reçu plusieurs décorations au cours de sa carrière, y compris la Légion d'honneur en 1917. Si le 22^e existe toujours, c'est sans doute beaucoup à cause de l'influence que Tremblay a eue en son temps.

Le livre aborde plusieurs autres personnages influents, dont Gabrielle Roy, romancière qui a connu du succès au-delà de nos frontières (pensons à *Bonheur d'occasion*), Jack Kirouac, romancier Franco-américain et roi des *Beatniks* pour certains, Paul David, fondateur de l'Institut de cardiologie de Montréal où l'on a réalisé la première transplantation cardiaque en Amérique du

Nord et le père Albert Lacombe, missionnaire qui a laissé plusieurs traces dans la toponymie de l'Ouest canadien. Il est enfin question de personnes dont l'influence politique ou sociale n'a pas été oubliée : Thérèse Casgrain, Henri Bourassa, Georges-Vanier, George-Étienne Cartier.

Dans la postface, Jonathan Kay explique que l'idée de ce livre lui est apparu nécessaire pour mieux faire connaître à ses compatriotes canadiens-anglais le bilan de ce que les Québécois ont apporté au Canada contemporain. Nous pourrions ajouter qu'il est également important pour les gens d'origine canadienne-française de ne pas oublier ceux qui, à un moment ou un autre, ont alimenté la fierté de nos parents, grands-parents ou arrière-grands-parents. Aucun de ces personnages n'était sans doute parfait. Les héros le sont rarement de toute façon.

Michel Bérubé
Président

L'Association des Brassard d'Amérique est à la recherche...

L'Association des Brassard d'Amérique est à la recherche des familles qui auraient habité l'Ile d'Orléans dans les années 1639-1641 alors que sévissait une épidémie sur Québec qui aurait fait fuir notre couple fondateur **Antoine Brassard** (me-maçon) & **Françoise Méry** sur **La Rochelle** pendant ces 2 années alors qu'ils auraient laissé leur fils **Antoine** à l'île (ce dernier y serait d'ailleurs décédé en 1642).

Par ailleurs, y aurait-il aussi d'autres familles qui auraient quitté la Nouvelle-France devant cette même menace? Voir www.brassardamerique.com

Yvan Brassard
yvanbr@videotron.ca

Rassemblement des familles Rodrigue

Le rassemblement des familles Rodrigue aura lieu le 26 mai 2018 à la Salle Randell Hall, Église Anglicane St. Stephen, 2000 Bourgonne à Chambly QC J3L 1Z4



Les Ouimet à la cabane à sucre

Le dimanche 1^{er} avril 2018 à 13h

Ça sent le printemps lorsqu'on parle de cabane à sucre.
Cette année, le rendez-vous a lieu à la :

Cabane à sucre Charlebois

309, route 148

St-Philippe d'Argenteuil



Les prix: 0-3 ans = gratuit, 4-6 ans = 9\$, 7-12 ans = 12\$ et 12 ans et plus = 25\$. Veuillez apporter vos consommations (bière/vin).

Info & RSVP avant le vendredi 23 mars 2018 auprès de Mme Madeleine Ouimet-Théorêt au 613-252-3083. Merci.

Rassemblement des Choquet-te 2018

Nous du Conseil d'administration, voulons vous faire part de notre prochain rassemblement 2018 pour l'Association des Choquet-te d'Amérique qui aura lieu à Beloeil le dimanche 8 juillet au Local des Chevaliers de Colomb Conseil de Beloeil no 2905.

Pour de plus amples informations, s'adresser à L'Association des Choquet-te d'Amérique au téléphone 450-359-9125 ou 514-761-1281 ou par courriel, au site de l'Association des Choquet-te : association@choquet.org

Andrée Choquette, secrétaire
Association des Choquet-te d'Amérique

Association des familles Parenteau

Les membres du C.A. vous invitent à participer à une visite historique de Sherbrooke à bord de l'autobus qui remonte le temps. Une visite guidée, avec des personnages, pendant 2 h 30. Un repas suivra la visite.

Date: **30 juin 2018**

Pour renseignements: Josée Parenteau, tél.: 819-562-3269, courriel: parenteaujosee@videotron.ca

(ou) Jacques Parenteau, tél.: 418-492-2192, courriel: parenteaujacques@videotron.ca

L'Association des Labrecque propose un voyage de trois jours dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Quand : Du vendredi le 10 août au dimanche le 12 août 2018.

Pour qui : Le voyage s'adresse à toutes les personnes intéressées.

Pendant ce voyage, vous...

- Découvrez le monastère du Très St-Sacrement, lieu historique et patrimoniale, où repose le cœur de Mgr Michel-Thomas Labrecque, 3e évêque de Chicoutimi et descendants de Jean Labrecque
- Verrez le spectacle de La Fabuleuse, histoire d'un royaume où vous assisterez à la naissance et l'élaboration de l'histoire du Saguenay-Lac St-Jean
- Plongerez dans le temps à Val-Jalbert, site enchanteur avec plein de choses à découvrir
- Foulerez le sol de Métabetchouan où Jacques Labrecque, fils de Jean, y réside en 1691

Consultez le dépliant pour plus de détails sur le voyage dans site Internet : www.associationlabrecque.com



Association des Blais d'Amérique

1^{er} septembre 2018

UN RASSEMBLEMENT HISTORIQUE

Là où tout a commencé.

À plus d'un égard le rassemblement de 2018 est témoin d'événements et de faits qui ont orné *l'histoire des Blais en terre d'Amérique*.

- Pierre Blais est le premier Blais établi à l'Île d'Orléans.
- Le premier rassemblement des Blais a eu lieu à l'Île en 2000
- Le monument qui témoigne de nos origines est situé à Saint-Jean, Île d'Orléans.
- Le Parc des Ancêtres, la Maison de nos Aïeux et la Maison Drouin sont également des lieux de détente et de commémoration au cœur de la paroisse de Sainte-Famille où le mariage de notre ancêtre Pierre a été célébré en 1669.
- En traversant l'Île par la route du Mitin, nous atteignons la paroisse de Saint-Jean où sont nés nos ancêtres avant de faire souches ailleurs au Québec, au Canada et aux États-Unis.

On fait notre petit «*Compostelle*», on visite la terre ancestrale, on se recueille autour du Monument Blais, on se promène sur la pointe à Blais et on fête ces retrouvailles.

Au terme de cette journée mémorable, nous aurons eu le plaisir de rencontrer des amis et amies, des cousins et cousines, des frères, des sœurs et beaucoup de parenté Blais.

Bienvenue ! et au plaisir !

Normand Blais M-253, coordonnateur / rassemblement 2018

Cabane à sucre des Gauthier

L'Association récidive cette année encore en vous invitant, vous avec familles et amis, à la cabane à sucre, le **24 mars 2018 à 13 h**. Venez en très grand nombre vous sucrer le bec et avoir beaucoup de plaisir.

Pour plus d'information : <http://fafq.org/familles-gauthier>

Rita Gauthier

Secrétaire-trésorière

Association des Gauthier d'Amérique



Association Lévesque Inc.

La rencontre printanière

Les membres de l'**Association Lévesque Inc.** leurs familles et leurs amis sont encore cette année conviés à notre « **Brunch** » **du printemps**. Pour tenir nos agapes et dans l'objectif de varier le lieu de nos rencontres et ainsi favoriser la participation d'un grand nombre de personnes, nous avons choisi la région du cœur du Québec, le pays de l'érable, **VICTORIAVILLE**.

C'est notre ami et collègue **Rémi Levesque** d'Asbestos qui a reçu le mandat d'organiser cette rencontre. Comme on le connaît, il l'a fait avec enthousiasme en choisissant un lieu propice aux réjouissances et aux échanges. C'est donc dans la magnifique **ÉRABLIÈRE MONT ST-MICHEL** qu'il nous invite à le rencontrer.

Le **3 JUIN** les arbres auront leurs feuilles d'un vert tendre, la forêt sera magnifique et l'approche de l'été nous assurera une température clémente...mais c'est votre chaleur qui réchauffera l'atmosphère.

Le prix demandé est plus qu'abordable, **25 \$**. Nous souhaitons qu'un Brunch-Buffer à ce montant favorisera une grande participation dans une région où nous ne sommes pas allés très souvent pour nos rencontres. Pourtant, à Victoriaville, il y a de nombreuses personnes portant le patronyme Lévesque mais qui ne sont pas membres. Ces personnes recevront d'ailleurs une invitation très personnelle.

Sur le formulaire d'inscription joint à cet envoi du bulletin vous trouvez une description détaillée du menu qui y sera servi ainsi que l'adresse de l'érablière.

Après le repas, nous entendrons, en primeur en public, des contes dits et animés par une dame de la parenté. Ces contes lui ont été transmis par son grand-père paternel et sont archivés à l'Université Laval. Nous entendrons également des airs bien de chez nous dont les paroles seront remises aux participants qui voudront accompagner le chanteur.

Pour les personnes qui viendront de loin, les hébergements à proximité sont nombreux. Entre autres, les suivants :

- Auberge Au Fil des Saisons – 14 rue Laurier O, Victoriaville – 819-357-7307
- Domaine Gîte Vallée des Roseaux – 56 rue Laurier O – Victoriaville – 819-357-8443
- Hôtel Le Victorin – 19 Boulevard Arthabaska E. – Victoriaville- 819-758-0533
- Quality Inn & Suites – 1 Boul. Arthabaska E, Victoriaville – 819-330-8888
- ZPlaza – 1000 Boul. Jutras, Victoriaville – 819-357-1000

Votre inscription avant le 15 mai faciliterait l'organisation de la rencontre.

Cordiale BIENVENUE à chacun/e

Françoise Lévesque-Paré

secretaire@associationlevesque.org

Consulter tous les rassemblements sur fafq.org/rassemblements



Avis de décès - Monsieur Roger Bérubé (1913-2018)



Soulignons que l'Association des familles Bérubé vient de perdre son membre le plus âgé.

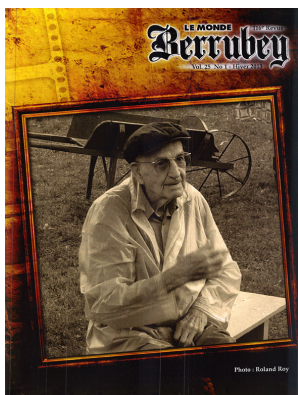
Le 24 février 2018, à l'âge de 105 ans est décédé M. Roger Bérubé époux de feu Mme Yvonne Labrie. Il laisse dans le deuil son fils André, ses petites-filles Clotilde et Marion, autres parents et amis. La famille recevra les condoléances en l'église du Bon-Pasteur, 400 Rue Laurier, Laval, QC H7N 2P6, le samedi 17 mars à compter de 11h et suivront les funérailles à 12 h aussi à l'église du Bon-Pasteur.

Nos plus sincères sympathies à la famille et aux amis de Roger Bérubé.

Voici un texte paru dans *Le monde BerrubeY*, lors de son 100^e anniversaire en 2013.

Un 44^e Bérubé se joint au panthéon des centenaires

Pour son 100^e anniversaire de naissance, un ami de Québec a utilisé le Service de relais pour personnes malentendantes, méthode de transcription texte visuel et voix, pour rejoindre ce patriarche Roger Bérubé #0307 dit le sourd. Il est depuis 56 ans un citoyen connu et respecté de Laval-des-Rapides. À ma question, comment va la santé? Il me répond que « tout allait sur des roulettes, sauf un peu de misère avec mon équilibre, mais j'ai ma canne qui me rasure ». Vous avez de bonnes roulettes lui dis-je? Nous parlons à sens unique, un à la fois, c'est spécial avec un décalage du double message! Il faut attendre son tour et laisser à l'interlocuteur le temps de lire l'écrit. C'est merveilleux ce service pour les handicapés auditifs.



Il a eu droit à plusieurs fêtes, dont une plus privée, plus intime, organisée par son unique fils André de Sherbrooke et un bon ami depuis 33 ans, M. Sirois, son voisin. Après avoir « cassé

maison », ce n'est pas trop tôt dirons-nous, il demeure maintenant dans une résidence pour personnes âgées pas très loin de sa maison. En forme et d'une grande lucidité, (il ne prend pas de médicaments, me dit-on ou si peu), M. Bérubé répondait à mes questions qu'il lisait sur écran avec une mémoire phénoménale. Il répliquait positivement avec force, lucidité et optimisme, soutenu par des convictions

d'un grand chrétien. Une messe paroissiale d'action de grâces, ce dimanche-là, devait avoir lieu en après-midi pour un « Te Deum » de reconnaissance, suivi d'un magnificat à la vie.

Mais cette personne, ce phénomène qu'est ce très sociable monsieur Bérubé, fut un assidu à nos « Bérupluchettes » annuelles vers le 15 d'août à Oka, chez Carmen et Marc. Il était de la 20^e et dernière édition en août 2009. Il s'en fait un devoir, une religion quoi, d'y assister. Sourd à 98 %, il disait fort, et je le cite textuellement : « Je comprends rien, mais c'est l'ambiance que j'aime! » Homme sympathique s'il y en est un, il fut directeur de banque pendant 50 ans dont 14 passés à la Banque provinciale et 36 autres aux Caisses populaires Desjardins. Il a vu passer sous ses yeux des millions en argent, ceux des autres.

Né à Disraëli, Roger, ce fils d'Odina est le 14^e de 18 enfants dont sa mère Cléopée Labrecque accoucha! Fait inusité, les accouchements physiques dirigés par l'unique docteur J.P.C. Lemieux de Weedon, municipalité située à 24 kilomètres, se faisaient dans l'unique chambre de la gare du Q.C.R. et ce, pour tous les enfants. Les baptêmes furent célébrés uniquement par le curé J.A. Hamel, devenu par la suite chanoine.

Odina, père de Roger, qui devient orphelin à l'âge de cinq ans, fut élevé et éduqué à Inverness, par un prêtre-curé de cette localité jusqu'à son entrée au *Québec Central Railway* en septembre 1890, à l'âge de 24 ans. C'est là qu'il occupera le poste de télégraphiste pendant 41 ans. Son emploi, une fois à la retraite en 1931, lui procurera une pension de 62 \$ mensuellement.

Notre centenaire s'est marié à 40 ans en 1952, à Yvonne Labrie de La Pocatière, « garde-malade » qui en avait 36, et ils vécurent en couple pendant 53 ans. Ils eurent un fils André, cartographe, présentement âgé de 58 ans et résident de Sherbrooke, qui avec sa conjointe Janine Moreno de Charmont-sous-Barbuise, France, leur donna deux petites-filles, Clothilde et Marion, respectivement âgées de 24 et 21 ans. Roger avait une belle-sœur, jumelle de sa femme et également infirmière, du nom de Cécile. Elles étaient si près l'une de l'autre qu'elle suivant Yvonne dans la mort, 45 jours plus tard.

En conclusion disons que la vie a été bonne pour vous et, de votre côté, vous avez été docile et sagement à l'écoute d'elle. Aussi vous avez, en n'en pas douter, été très utile à la société dans les rôles que vous avez joués.

Jacques #0219

N.B. : *Les statistiques sur l'évolution de la population des centenaires au Canada et au Québec et les projections démographiques, scénario de croissance moyenne donnent ceci : En 2010 : Canada 6 530 - Québec 1509 et en 2036, il seront 20 200 au pays et 4 900 au Québec.*

Tiré de : *Le monde BerrubeY*,
Vol. 25, no 1, hiver 2013

NDLR : Le texte parle du handicap de Roger mais ne mentionne pas qu'il est devenu sourd lorsque, en bas âge, il a souffert de la grippe espagnole. Il a mené une carrière intéressante malgré son handicap physique.



Appel à l'aide

Je fais appel au bulletin de la Fédération afin de lancer un avis de recherche.

Je suis à la recherche de descendants du couple Charles Boisvert et Aurélie Henriette Richmond qui a vécu à l'Avenir dans les années 1850 et j'osais espérer qu'il y en aurait parmi les lecteurs de ce présent bulletin. Ceux et celles qui ont fait leur roue de paon auront vite fait de se trouver devant une impasse, soit les origines du père d'Aurélien Henriette, James Richmond. Pour faire une histoire courte, ce James Richmond se marie en 1802 à l'église St James de Trois-Rivières, avec Élisabeth Savard. Le nom de ses parents, ni son lieu d'origine, ne sont mentionnés dans l'acte de mariage. Le couple perdra son premier enfant en 1804, Jean Richmond naît en 1805, et Aurélien



Henriette en 1808. Le 3 février 1810, naît Joseph. Une semaine plus tard, le malheur frappe. Élisabeth et le petit Joseph meurent. Dès ce moment, James Richmond disparaît totalement des radars. Aucune trace dans les registres BMS, pas plus dans les actes notariés.



Michel Boisvert

Les enfants seront pris en charge par un ami de la famille.

Le fils aîné Jean prendra épouse et ira s'établir au Wisconsin. La petite sœur Aurélien prendra époux et s'établira près de Drummondville.

Le manque de document fait cruellement défaut. Je suis en contact régulier avec d'autres descendants, surtout des américains. Nous nous butons tous sur la même impasse.

Les adoptés utilisent de plus en plus l'ADN pour retrouver leur parent naturel. Plusieurs descendants se sont tournés vers Ancestry et Family Tree DNA. Ces deux laboratoires ont en effet détecté les liens familiaux entr'eux mais aucun en dehors du groupe. Beaucoup trop d'années se sont écoulées. À chaque génération, l'ADN de James baisse de moitié et il n'en reste plus assez.

Nous savons qu'au Québec, les familles nombreuses étaient la norme. En suivant la descendance des « derniers de famille », il serait possible de trouver une personne qui soit une génération, voire deux, plus près de James. Un test ADN sur cette personne pourrait éventuellement nous conduire à l'identité du père de James. Cette personne n'aura rien à déboursier.

Michel Boisvert



Walt Disney, descendant d'un Normand d'Isigny (Isigny-sur-mer, Normandie, France)

En goûtant à un brie provenant d'Isigny, je me suis rappelé une information que m'avait refilée Michel Couture, ancien membre de la permanence de notre fédération. Il était question des lointaines origines françaises de Walt Disney.

Le nom Disney aurait en effet pour origine une anglicisation du nom d'Isigny. Cela remonte à deux Normands, Hughes d'Isigny et son fils Robert, qui ont participé à la conquête de l'Angleterre aux côtés de Guillaume le Conquérant en 1066. Ils y sont restés et une branche des Disney a émigré en Irlande au XVII^e siècle. Arundel Elias Disney, arrière-grand-père de Walt, son frère Robert et leurs familles sont partis pour l'Amérique du Nord en 1834. Ils sont arrivés à New York le 3 octobre. Robert s'installa dans une ferme du Midwest américain tandis qu'Arundel s'établissait plutôt à Goderich Township dans le comté d'Huron, en Ontario.

Walt est lui-même né à Chicago en 1901. Il est le quatrième fils d'Elias Disney, d'origine canadienne et irlandaise, et de Flora Call. Il portait le prénom de son père en deuxième prénom et celui d'un ami de celui-ci, le pasteur Walt Parr, en premier. Le père de Walt, Elias, exerça principalement le métier de charpentier après avoir travaillé en 1893 sur les chantiers de la *World Columbian Exposition*, une exposition internationale.

Vous vous demanderez sans doute quel est le lien avec le Québec. Beaucoup de Québécois ont un nom d'origine normande. Or, beaucoup d'habitants des îles britanniques en ont également un. Ce n'est pas évident parce que les patronymes normands ont tout simplement été anglicisés en Angleterre. Comment reconnaître qu'un Craigo descend en réalité d'un Crève-cœur, c'est-à-dire d'un Normand provenant d'un endroit qui porte ce nom? Comment deviner qu'un Blunt descend en réalité d'un Leblond?

Le monde est petit comme nous le redécouvrons souvent d'ailleurs avec les résultats obtenus à des tests d'ADN!



Michel Bérubé en compagnie de sa petite-fille Lydia à Disneyland, Californie, le plus ancien parc thématique du monde de Disney.

Par Michel Bérubé



Le rassemblement des familles Rodrigue

Le rassemblement des familles Rodrigue aura lieu le 26 mai 2018 à la salle Randell Hall, de l'église anglicane St-Stephen, 200 rue Bourgogne à Chambly Q.C. J3L 1Z4. Le tout débutera à 8 h 45. Une visite guidée du fort Chambly se fera dans l'après midi. Pour plus d'information, <http://www.famillesrodrigue.com/fr/accueil.html>

Familles Faucher – Foucher (Châteauvert, Saint-Maurice)

25 août, 2018

Rassemblement à Shawinigan à « La Cité de l'Énergie »

L'endroit de notre prochain rassemblement est à « La Cité de l'Énergie » à Shawinigan, **le 25 août 2018**. La visite comprend deux secteurs : **Le centre de sciences** et le **secteur historique**. Les deux visites comprennent l'entrée pour le **Musée du Premier ministre** Jean Chrétien.

Voir le site Web pour vous faire une bonne idée. La Cité et ses expositions – La Cité de l'énergie

Différentes activités vous feront découvrir la Cité de l'énergie de Shawinigan.

WWW.CITEDELENERGIE.COM

BLASON ET CADRE D'ASSOCIATIONS DE FAMILLES

J'attire votre attention ici sur les blasons avec ou sans cadre que les associations de familles ont laissés pendant des années alors que nous étions à l'Université Laval.

Si vous voulez le récupérer, prière de me contacter en téléphonant à la FAFQ...

Auclair
Barrette
Bernier
Blanchette
Brouillard
Caron
Chouinard
Cloutier
Demers
Déry
Deschamps

Dion
Duchesneau
Dumas
Ebacher-Baker
Fortier
Fournier
Gagné-Bellavance
Gagnon-Belzile
Gareau
Gautreau
Grenon

Jean
Jobin
Kirouac
Labrecque
Laflamme
Laroche-Rochette
Lavoie
Marchand
Michaud
Nau
Ouellette

Perron
Rioux
Robitaille
Roy
Savard
St-Pierre-Dessaint
Tessier
Thériault

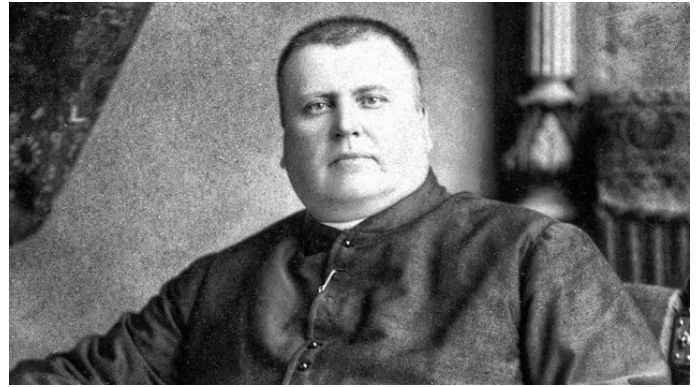


Le carême au Québec

Si vous avez un certain âge et que vous avez vécu votre enfance dans un petit village, il est probable que vous avez connu la tradition du carême. Se terminant le samedi avant Pâques, cette tradition commence dans les années 300 après Jésus-Christ pour commémorer le jeûne de 40 jours de celui-ci dans le désert.

En Nouvelle-France, le carême devait être scrupuleusement respecté. En 1670, après avoir été dénoncé par un voisin du nom d'Étienne Beaufils, un certain Louis Gaboury¹ est inculpé pour avoir mangé de la viande pendant le carême. Pour punir le méchant homme, le juge Prévot, du tribunal de l'île d'Orléans, le condamne à passer trois heures sur le perron de l'église à genoux, les mains jointes et nu-tête pour implorer le pardon de Dieu. En plus de sa disgrâce, Gaboury doit payer une amende de 20 livres, qui seront versées aux œuvres pieuses, et donner une vache à son dénonciateur et gentil voisin, Étienne Beaufils. Les temps sont durs, Gaboury en appelle de la décision et à la clémence du juge et obtient le droit de garder sa vache.

Dans la réalité, au Québec, le carême est pratiqué pour passer à travers l'hiver et permettre de vivre avec le peu de denrées alimentaires qui pouvaient rester. La plupart des familles nombreuses au Québec dans les années 1930-1960 étaient en mode « carême » continuellement. Outre la nécessité, la majorité des Québécois pratiquants vivaient sous le joug du curé de la paroisse qui venait presque dire à ses fidèles que c'était péché mortel que de manger de la viande pendant le carême. Pourtant celui-ci pouvait enfiler des steaks et des rôtis de porc que sa servante lui préparait à longueur d'année, gracieuseté de la quête de ses pratiquants, qui eux, ne mangeaient que des pommes de terre avec de la sauce blanche 10 fois par semaine. D'ailleurs, si l'on se fie à sa photo, le bâtisseur des pays d'en haut, le curé Labelle, n'a pas l'air particulièrement anorexique...



Le curé Labelle

Photo : Société d'histoire de la Rivière-du-Nord

Ce qui est un peu paradoxal dans notre histoire au Québec, c'est l'abondance de nourriture pendant les fêtes de décembre et janvier pour finir par une quasi-grève de la faim qui se terminait à Pâques. Avec le recul on se demande parfois comment le genre humain en est venu à avoir de telle croyance. Comme si l'être suprême pouvait trouver important ce que l'on bouffe. Si l'on me barre l'accès au paradis parce que je n'ai pas l'air de Karen Carpenter, vivement l'enfer!

Yves Boisvert

Sources

¹ http://ici.radio-canada.ca/emissions/a_rebours/2014-2015/chronique.asp?idChronique=363762